

dans l'*Archiv für slavische Philologie*. Ses mérites ont été reconnus, il y a quatre ans, à l'occasion de ses 70 ans, lorsque l'on a publié, à Sofia un imposant volume d'hommage, avec la collaboration de slavisants de toute l'Europe. Ces temps derniers, Miletic avait été élu président de l'Académie bulgare.

Par la mort de Miletic, la science bulgare perd un savant de valeur qui a su maintenir ses études au dessus des exagérations polémiques, un travailleur infatigable et un grand professeur.

P. P. Panaitescu

*Oreste Tafrali* (14 Nov. 1876—5 Nov. 1937).

Le professeur Oreste Tafrali vient de mourir; sa mort prématurée laisse un grand vide dans la science roumaine à laquelle il a rendu, par son travail et sa capacité, des services impérissables.

Né à Tulcea, il suit les cours du lycée de sa ville natale et puis de Galatzi; après avoir obtenu son diplôme de baccalauréat, il s'inscrit à la Faculté des Lettres de Bucarest d'où il sort licencié, en l'année 1904.

Remarqué par Gr. G. Toculesco, il est nommé son assistant; son activité ne se limite pas au séminaire, mais encore s'étend à des travaux du Musée des Antiquités et aussi à des fouilles, entreprises à Axiopolis, Adam-Clisi et Constantza.

En 1905, il part pour Paris, dans le but de perfectionner ses connaissances et sa préparation scientifique. Parmi les professeurs dont il a suivi les cours et qui ont apprécié ses connaissances et son zèle scientifique, citons: M.M. Collignon, Charles Diehl, A. Jacob, D. Serruys, Haussoulier, G. Millet. E. Babelon, R. Cagnat et E. Pottier.

Tout en suivant ses cours, Oreste Tafrali travaillait à amasser des matériaux documentaires historico-archéologiques sur la ville de Salonique; les cercles scientifiques français, mis au courant de cette préoccupation, lui confient la mission d'étudier sur place le passé de cette ville. A la suite des recherches entreprises, il publie une étude: *Topographie de Thessalonique*.

Dans sa thèse de doctorat, Oreste Tafrali traite de l'histoire culturelle de Salonique au XIV-ème siècle, et certains chapitres de cet ouvrage ont un caractère archéologique très marqué. Il faut y remarquer surtout le fait que c'est la première fois qu'est précisée la notion de *commune byzantine*.

De retour en Roumanie, il est nommé professeur d'archéologie et d'antiquités à la Faculté des Lettres de Bucarest et, deux ans après, le 1-er Juillet 1916 directeur du musée d'Antiquités de la capitale de Moldavie.

En mentionnant ses débuts littéraires dans la revue *Românul literar* (« le Roumain littéraire »), il convient de préciser qu'Oreste Tafrali est toujours resté un amoureux de la forme, même dans ses études les plus arides; il dévoile ainsi non seulement son érudition, mais encore son don de savoir manier la plume avec art.

Elu membre honorifique de l'*Association des Etudes byzantines d'Athènes* en 1931, après avoir été élu, trois années auparavant, membre correspondant de l'*Institut archéologique bulgare de Sofia*, Oreste Tafrali s'est vu honoré, à peu près chaque année, d'une nouvelle élection. Ainsi, en 1932, à l'*Institut Kondakov de Prague*; en 1933, à l'*Académie Hellénique d'Athènes*, puis, à l'*Association pour l'encouragement des Études grecques en France* et à l'*Académie Roumaine*.

Malgré son intense activité didactique, Oreste Tafrali n'a pas cessé ses investigations scientifiques, dont le résultat a fait l'objet de nombreuses communications, articles dans des revues de spécialité ou études compactes. Nous ne rappellerons que quelques-uns de ces ouvrages, à savoir: *Icônographie de l'hymne en l'honneur de la Vierge. Étude de philologie et d'Histoire de l'Art*, Bucarest, 1915; *Thessalonique des origines au XIV-ème siècle*, illustré de six planches hors-texte et 55 gravures, Paris 1919. *Manuel d'Histoire de l'Art*, vol. I-II, Buc., 1922—1927. *Le trésor byzantin et roumain du monastère de Poutna*, Paris, 1925; *La cité pontique de Dionysopolis...* Paris, 1927; *Sources de l'Histoire des Grecs et des Roumains...* Iassy, 1928; *Le monastère de Sucévița*, Jassy, 1929 et *Monuments byzantins de Curtea de Argeș*, Paris, 1931.

Pendant ces dix dernières années, à part les ouvrages mentionnés et diverses collaborations à des revues roumaines et étrangères, Oreste Tafrali a conduit la revue: *Art et Archéologie* dans les pages de laquelle nous rencontrons non seulement les noms de collaborateurs consacrés, mais aussi ceux de nombreux disciples du professeur Tafrali.

*Al. Iordan*

